

**Rapport du président, M. Alain Cernuschi, (avril 2008 - avril 2009)
prononcé lors de l'Assemblée générale de l'AJJR, le 9 mai 2009**

J'ai le plaisir de vous présenter aujourd'hui mon premier rapport de présidence pour l'année écoulée. Une année durant laquelle l'Association s'est très peu manifestée auprès de ses membres – ce qui ne veut pas dire qu'elle se soit endormie, rassurez-vous. En fait, le comité a surtout été amené à se concentrer sur des tâches qui préparent l'avenir et dont vous verrez les effets dans les mois et dans les années qui viennent.

Mais avant de vous dévoiler ce qui se trame dans nos coulisses, permettez-moi d'abord de dresser l'état actuel de nos membres. L'année écoulée a été cruelle puisque je dois faire état de six décès, parmi lesquels des personnes qui ont beaucoup compté soit dans les recherches rousseauistes, soit dans la vie de l'Association. Nous ont quitté : Mme Denise Béha, qui n'était plus membre de l'Association depuis qu'elle avait dû rejoindre un home mais qui a été pendant longtemps une fidèle parmi les fidèles, qui participait à presque toutes nos manifestations ; M. Nicolas Bonhôte, qui a écrit de nombreuses études remarquables sur Rousseau ; Mme et M. Jacqueline et Henri Cornaz d'Yverdon, qui avaient tant fait pour cultiver la mémoire du XVIII^e siècle dans notre région, autour de Pestalozzi et de l'*Encyclopédie* d'Yverdon ; M. Claude Kuster ; M. Olivier Ott ; enfin, M. Jean-Pierre Mauler, à qui je tiens à rendre un hommage tout particulier, non seulement parce qu'il a œuvré longtemps au sein du Comité – dans lequel il était entré en 1981 déjà et où il a rempli la charge de trésorier jusqu'en 2001 –, mais aussi parce qu'il a été un membre d'une très grande générosité pour l'Association ; nous garderons longtemps en mémoire son dévouement et sa bonhomie chaleureuse. Par ailleurs, sept personnes, dont deux couples, ont démissionné, notamment pour raison d'âge, et huit autres, dont deux couples aussi, ont dû être rayées de notre liste parce qu'elles n'ont plus donné de nouvelles malgré deux rappels de notre part.

En face de ces départs, je suis heureux de pouvoir annoncer quelques arrivées qui, malheureusement, ne suffisent pas à contrebalancer les pertes. Le comité, d'ailleurs, est attentif à cette situation et travaillera à favoriser de nouvelles adhésions ; il me semble que l'anniversaire de 2012 constituera une occasion privilégiée pour ce faire. Cette année, j'ai le plaisir d'annoncer l'admission de deux nouveaux membres, M. Daniel Balmer, de Paudex, et M. Martin Ruch, de Samedan. Le nombre total de nos membres s'élève aujourd'hui à 233 personnes.

J'en viens maintenant aux activités du comité. Depuis notre dernière Assemblée générale ordinaire du 18 avril passé, le Comité s'est réuni trois fois, en juin et en octobre 2008, enfin en février de cette année.

Il faut d'abord vous signaler qu'aucune vente de manuscrits de Rousseau n'a eu lieu pendant cette période ; aussi n'avons-nous pas eu à prendre de décisions relativement à cette mission première de notre Association. Notre second but, selon nos statuts, est d'assurer l'animation et l'enrichissement du Musée Rousseau de Môtiers. A ce propos, le comité a souhaité préciser sa politique d'achat et a adopté les principes suivants : l'Association cherche bien sûr à offrir d'abord des témoignages de la vie et des œuvres de Rousseau, en priorité pour la période de Môtiers, mais elle est aussi amenée à documenter l'histoire de la « mémoire » collective de Rousseau entre sa mort et aujourd'hui ; en ce sens, elle peut acquérir des images ou des objets représentant Rousseau ou illustrant ses œuvres, en tant qu'ils témoignent clairement d'un certain moment de cette mémoire culturelle de Rousseau ; mais la valeur muséographique de ces images ou de ces objets est un critère déterminant : il faut qu'ils puissent être datés et culturellement situés avec une précision suffisante pour les faire « parler » dans une exposition. En vertu de ces principes, nous avons notamment refusé l'achat d'une catelle représentant Rousseau.

Par ailleurs, le comité ou certains de ses membres ont travaillé à assurer les manifestations, les activités et les publications que nous offrons à nos adhérents ainsi qu'à un plus large public. C'est ainsi qu'a eu lieu, le 30 août dernier, la 9^e Fête d'été du Musée et de l'Association, au cours de laquelle Roland Kaehr nous a fait visiter l'exposition qu'il avait mise sur pied sur le thème de « Rousseau l'Arménien », et qui nous a permis ensuite de nous plonger dans les entrailles du Vallon, puisque nous avons visité les Mines d'asphalte de Travers ; une trentaine de nos membres ont pris part à cette belle journée qui s'est achevée par un sympathique souper autour du fameux jambon cuit dans l'asphalte. Je tiens ici à remercier très chaleureusement Ariane Brunko-Méautis pour l'organisation

impeccable de cette 9^e Fête, une manifestation qui constitue chaque année un moment privilégié de rencontres et d'échanges. La 10^e Fête, d'ailleurs, se prépare déjà, qui sera centrée précisément sur cette mémoire culturelle dont je parlais, sur certains des relais qui ont maintenu vivant le souvenir de la présence de Rousseau au Val-de-Travers.

Nous avons pris du retard dans la publication de notre *Bulletin*, dont aucun numéro n'a pu paraître courant 2008. Mais vous ne perdez rien pour attendre. Différentes livraisons sont en préparation, auxquels quelques membres du comité prennent part. Vous recevrez le numéro 68, qui sera plus épais que les précédents, avec l'appel à cotisations. Deux autres numéros sont actuellement en gestation. Et pour contenter votre soif de connaissance sur Rousseau, nous organiserons cet automne une conférence sur les relations entre l'écrivain et Calvin.

La "visibilité" (comme on dit aujourd'hui) de notre Association, passe également par l'Internet. Grâce à la BPU de Neuchâtel et à son site électronique, nous disposons d'une fenêtre sur la toile. Nous nous efforçons – en particulier sous l'impulsion de Roland Kaehr, qui a raison de mettre l'accent là-dessus – d'améliorer et de compléter cette page électronique, qui offre maintenant, notamment, un formulaire d'adhésion.

Puisqu'il est question de la "visibilité" de Rousseau à Neuchâtel, c'est le moment d'évoquer non plus un espace virtuel, mais cet espace bien concret qu'est la Salle Rousseau de la BPU. Le nombre de visiteurs qui en ont franchi le seuil en 2008 a été pratiquement le même que celui de l'année dernière : 378. Les associations ou institutions (« Amicale Graphia », Charriéristes hollandais...), les classes de lycées neuchâtelois et les groupes de professeurs continuent de représenter l'essentiel des visiteurs. On peut notamment signaler la visite d'enseignants de l'Ecole normale de Torhout (Belgique), du Séminaire de français de l'Université de Bâle, des professeurs de français de la Kantonschule d'Aarau ou de la Société littéraire de Zoug. Toute notre reconnaissance va à Maryse Schmidt-Surdez ainsi qu'à son assistante Mme Anne-Lise Grobéty, qui font tant pour assurer la vie de ce haut lieu rousseauiste à Neuchâtel.

Tout ce que je viens d'évoquer jusqu'à présent constitue ce qu'on peut appeler les activités régulières du comité de l'Association. J'aimerais maintenant passer aux activités extraordinaires, celles qui ont sollicité et sollicitent toujours l'essentiel de nos énergies mais qui déploieront leurs effets plus tard. Notre comité a pris à bras le corps la préparation de 2012, l'année d'un double anniversaire : pendant que le monde entier, ou presque, commémorera le 300^e anniversaire de la naissance de Rousseau, notre région, elle, fêtera en plus le 250^e anniversaire de l'installation de l'écrivain à Môtiers. Tout un ensemble de projets ont été lancés, certains seulement esquissés, d'autres déjà bien profilés. Je ne vais pas les détailler tous. Mais je tiens à vous présenter les principaux, ceux sur lesquels des partenariats divers ont déjà été noués et qui ont fait l'objet d'une présentation à la presse au mois de mars.

J'aimerais dire d'abord ma grande satisfaction à avoir vu se mettre très facilement en place une concertation, efficace et amicale, entre les différents acteurs culturels et scientifiques du Canton concernés par ce beau défi de 2012. Avec la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, l'Université, le Jardin botanique de l'Université et de la Ville de Neuchâtel, et enfin l'Association suisse Isabelle de Charrière, nous avons formé un Comité de pilotage dont le but est de coordonner les manifestations prévues dans la région tout au long de 2012. Nous avons défini un axe pour regrouper l'ensemble de nos projets, que nous avons pu résumer d'une formule : *Rousseau, chemins ouverts*. Sous ce titre métaphorique, nous résumons les deux grandes thématiques qui sous-tendent tous les projets : Rousseau et la nature ; l'écrivain en perspective.

Le souci était, en effet, que les manifestations neuchâteloises prévues pour 2012 mettent l'accent sur des aspects de la vie et de l'œuvre de Rousseau qui ont des liens avec son séjour dans notre région. Or, le rapport à la nature, vous le savez, y tient un rôle essentiel. Faut-il rappeler que c'est lors d'innombrables promenades depuis Môtiers que Rousseau s'est mis à herboriser et s'est pris de passion pour la botanique, et que c'est aussi à partir de là qu'il a approfondi une réflexion poétique sur les liens de l'homme avec la nature. Par ailleurs, c'est à Môtiers que Rousseau va commencer la rédaction de ses *Confessions*, cet ouvrage majeur qui fait de lui le fondateur de l'autobiographie moderne. En cela, les années neuchâteloises de Rousseau marquent un tournant décisif qui va faire de lui un des écrivains les plus importants de l'époque moderne.

Pour marquer ces deux aspects, le Comité de pilotage a annoncé pour 2012, concernant le rapport à la nature, la création d'un sentier *Rousseau* et une importante exposition au Jardin botanique et à la

BPU ; concernant l'écrivain qui ouvre une nouvelle époque, de nouveaux chemins, deux importantes rencontres scientifiques qui exploreront l'impact de Rousseau sur les écrivains des générations suivantes.

Notre Association est principalement impliquée dans deux de ces projets. En premier lieu, la création d'un itinéraire balisé qui permettra de parcourir les lieux que Rousseau a connus dans notre région, depuis Yverdon jusqu'à l'île de Saint-Pierre, en passant notamment par La Robella, Môtiers, Colombier, Neuchâtel. Ce parcours, qui sera balisé, ponctué de panneaux explicatifs, restera après 2012. Nous souhaiterions pouvoir l'inscrire dans la série des *Itinéraires culturels en Suisse*, et en faire ainsi la *Via Rousseau*. En 2012, un ensemble de manifestations marqueront l'inauguration des différentes "stations" de ce sentier. Des partenariats ponctuels sont déjà en train de se mettre en place pour assurer ces animations, comme par exemple avec l'Avant-scène opéra, qui nous promet des représentations du *Devin du village* à Colombier. Une étroite collaboration avec l'*Association Goût & Région* de Couvet permettra d'organiser l'accueil des touristes autour de ces manifestations. Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance aux six membres du comité de notre Association qui ont accepté de s'investir dans cette belle aventure, et tout particulièrement à Maryse Schmidt-Surdez, qui a lancé le processus et pris de nombreux contacts, jusqu'à la mairie de Bienne.

Le second projet dans lequel notre Association s'investit particulièrement est scientifique. En étroite concertation avec l'Association suisse Isabelle de Charrière, nous préparons un colloque international intitulé « Jean-Jacques Rousseau / Isabelle de Charrière – Regards croisés ». Comme de nombreux colloques savants auront lieu sur Rousseau en 2012 un peu partout dans le monde, nous voulions éviter tout redoublement. C'est pourquoi nous avons privilégié ce sujet qui met l'accent sur le fait que le pays de Neuchâtel, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, a été un lieu de séjour choisi par deux grands écrivains des Lumières.

Pour plus de renseignements sur l'ensemble des projets regroupés sous le titre *Rousseau, chemins ouverts*, rendez-vous sur le site de la BPU, sur lequel vous pourrez aussi suivre leur évolution.

Toujours dans le cadre de cette préparation de 2012, je mentionnerai enfin que le comité a estimé que le moment était venu de renouveler la muséographie du Musée Rousseau de Môtiers, qui fêtera cette année 2009 le 40^e anniversaire de son ouverture. Je ne veux pas empiéter sur le rapport de son conservateur, mais simplement faire état du fait qu'il m'a associé à plusieurs démarches actuellement en cours, d'une part pour réactualiser nos liens avec le propriétaire du bâtiment et avec la nouvelle commune Val-de-Travers, d'autre part pour mettre sur pied un projet de nouvelle exposition permanente en collaboration avec la muséographe Monika Roulet. J'en profite pour remercier vivement M. Roland Kaehr qui s'investit sans compter dans ces lourds dossiers.

Plus généralement, je terminerai ce rapport en exprimant ma gratitude à tous les membres du comité pour leur travail et leur dévouement au service de l'Association. Le défi de 2012 fait que nous avons devant nous des années chargées mais ô combien motivantes. Sachez, Mesdames et Messieurs, que c'est aussi le soutien de tous les membres de l'Association qui nous donnera la force de répondre à ce défi.

Rapport du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers, M. Roland Kaehr

«Tâches du conservateur: **conserver** la collection du musée qui lui est confié; l'**augmenter** dans la mesure des moyens; la **soigner** – restauration; la **cataloguer** – édition catalogue; la **présenter** au public (faire vivre)

Problème principal: l'espace

Cataloguer: informatisation ?

Renouveler: exposition temporaire thématique...

A Môtiers il faut tout faire: nettoyeur, conservateur, chineur de brocante, acheteur, lecteur de catalogue et catalogueur, guide et discoureur

Economie totale des moyens !»

Encore des récriminations Kaehr ? Pas du tout : ce sont des notes de François Matthey datables de 1993 environ. La situation n'a guère changé mais nous travaillons à l'améliorer.

Avant la mutation politique au Vallon, des contacts ont ainsi été pris au niveau de l'Etat, de la nouvelle commune de Val-de-Travers et du musée voisin en vue de définir de nouvelles conventions et négocier une répartition des charges qui n'obèrent plus l'activité du MRM, d'autant que la fréquentation a baissé, que les revenus se sont trouvés amputés et que les charges ont explosé.

Les petits musées ont ainsi fait les frais des festivités du 125^e anniversaire de la BCN, les visites gratuites ayant rencontré un succès aussi totalement inattendu qu'éphémère, à notre avis.

De très gros efforts de mise à jour de l'information ont été consentis, notamment par le canal de l'Internet, avec développement de l'espace abrité par le site de la BPUN – que nous savons gré de nous accueillir.

L'exposition 2008 *Rousseau l'Arménien* a suscité un grand intérêt; sa préparation nous a mis sur la piste d'un point d'histoire semble-t-il inédit: existe-t-il un portrait de Rousseau en pied et pris sur le vif dans la tenue qu'il avait alors adoptée? Les recherches entreprises pour en apporter la preuve n'ont pas encore abouti mais nous formulons l'hypothèse que Samuel Hieronymus Grimm est venu lever en été 1765 à Môtiers des dessins qui ne seront gravés qu'en 1777.

La situation financière reste équilibrée, les frais ayant été strictement limités aux engagements institutionnels, mais ne doit pas faire illusion: de lourdes dépenses imprévues – réparation d'une vitrine non couverte par l'assurance, mise en conformité des installations électriques, frais supplémentaires de chauffage (?) – ne sont pas encore réglées.

Néanmoins, la perspective des dégagements indispensables se précise, avec la possibilité d'entreprendre l'inventaire informatisé des collections nécessaire à la gestion et utile à la communauté muséale comme aux amateurs intéressés; surtout, les festivités anniversaires du 300^e / 250^e laissent entrevoir un heureux renouvellement de la présentation permanente maintenant quadragénaire.

Anticipons encore: un très petit achat au début de 2009 et un don généreux de documents Boy de la Tour liés à la Maison Rousseau émailleront le prochain rapport.

Selon les informations partielles fournies par le MRVT (qui n'apparaîtront que dans les comptes 2009), il y a eu 1 427 entrées pour les 2 musées en 2008, dont 329 gratuites par la BCN (23%), donc un manque à gagner important; les ventes du «shop» ne sont pas connues; s'ajoutent quelque 150 visiteurs reçus à part et seulement CHF 39.– de ventes de cartes et publications (activité qu'il faudrait stimuler). Parmi les 7 groupes: des Lucernois, des Belges flamands, les aînés de Champagnole, des Canadiens anglophones, les cours de vacances de l'Université de Neuchâtel, une classe de Zurich.

Sur le thème de l'année «Musées et tourisme», nous proposons une exposition temporaire intitulée *Présence de Rousseau au Val d'Areuse*, qui, pour le 40^e anniversaire de l'ouverture du Musée, explore la mémoire rousseauiste au Val-de-Travers: visiteurs du philosophe, tourisme culturel, banquier rousseauophile (Fritz Berthoud), traces matérielles et immatérielles actuelles, si possible avec la participation active du public... et espérons une fréquentation meilleure.